

Echanges

N° 28 - OCTOBRE 2008

LA LETTRE TRIMESTRIELLE DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS

Congrès de la FIPF

La francophonie en débat

Editorial

Une nouvelle année commence... une nouvelle équipe a pris les rênes de la FIPF. Nous remercions la précédente pour avoir offert à la FIPF une place de choix sur l'échiquier international. Nous souhaitons que la mission de l'équipe actuelle soit couronnée de succès et que, grâce à elle, la FIPF puisse non seulement consolider son rôle de partenaire privilégié des organisations nationales et internationales œuvrant pour la francophonie, mais aussi dynamiser et professionnaliser son réseau associatif.

Echanges a pour ambition d'être le bulletin de ce réseau. Nous voudrions qu'il joue pleinement son rôle d'interface entre la FIPF, ses associations, ses commissions et ses partenaires. Pour ce faire, il va progressivement évoluer vers un bimédia avec une version papier synthétique et une version électronique plus complète, à même d'ouvrir ses colonnes à tous.

Chaque association doit contribuer à la réalisation de ce projet en envoyant régulièrement à la rédaction des communiqués, des comptes rendus d'activités, d'expériences, de projets, etc. *Echanges* pourra ainsi contribuer à la mutualisation des expériences des professeurs de français à travers le monde, l'un des objectifs-phares de la FIPF.

Dans ce numéro, comme cela devient maintenant une coutume, vous trouverez un compte rendu en photos du Congrès FIPF-Québec 2008. Merci au comité organisateur pour avoir offert à la FIPF un si beau congrès... Tous nos souhaits à l'équipe de Durban pour préparer celui de 2012.

Madeleine Rolle-Boumlic
Secrétaire générale de la FIPF

Association à la Une

Gros plan sur la Grèce

Partenaires

L'Education nationale, soutien actif

La grande communion



Québec 2008 : les congressistes réunis autour d'Abdou Diouf, Secrétaire général de la Francophonie, qui a inauguré les travaux du XII^{ème} congrès mondial de la FIPF.

L'image est forte : plus d'un millier de professeurs de français réunis autour de M. Abdou Diouf. C'était dans la grande salle du Centre des congrès de Québec, où s'ouvrait, le 21 juillet 2008, le XII^{ème} congrès mondial de la FIPF. Ce fut un succès sur toute la ligne. D'abord l'organisation, impeccable, qui a valu plusieurs fois des félicitations solennelles à l'équipe québécoise conduite par Marguerite Hardy et Bruno Dufour.

Au cours de la cérémonie d'ouverture, les professeurs de français ont accueilli avec ferveur Abdou Diouf, Secrétaire général de la Francophonie, qui inaugurait les travaux. A la tribune, on pouvait distinguer Sylvie Boucher, secrétaire parlementaire du Premier ministre canadien et Nathalie Normandeau, vice-première ministre du Québec. Alain Joyandet, le secrétaire d'Etat français à la Coopération et à la Francophonie, retenu à Paris, a envoyé un message vidéo, projeté pendant la cérémonie d'ouverture après un

propos liminaire de Jean-Paul Rebaud, le sous-directeur du français au ministère français des Affaires étrangères et européennes.

Dans la salle, se trouvaient des personnalités à l'instar de Bernard Cerquiglini, le recteur de l'AUF ou Adama Samassekou, un ancien ministre malien de l'Education de base, connu sur le continent africain comme l'un des défenseurs du partenariat linguistique entre les langues maternelles et le français. Rachida Azdouz a prononcé la conférence inaugurale et pendant toute la semaine, la communauté des professeurs de français, constituée de toutes les familles d'enseignement de la langue (langue maternelle, langue seconde et langue étrangère), a communiqué autour du thème fédérateur « Faire vivre les identités francophones ». Retour en pages intérieures sur un congrès qui aura marqué les esprits.

Les brèves

Congrès en Argentine

Le dixième congrès national des professeurs de français langue étrangère d'Argentine, organisé par la Société argentine des professeurs de français de l'enseignement supérieur et universitaire (SAPFESU), s'est déroulé du 24 au 26 septembre 2008 dans la ville de Salta. Le thème était « Pour une culture de la diversité ».

SAPFESU

Elda Dagnino, présidente

Mél : dagnino2@fcpolet.unr.ar

Concours innovation pédagogique

Les trois enseignants lauréats du concours d'innovation pédagogique 2008 sont Haydée Silva (Mexique), Milena Milanovic (Serbie) et Mariana Medisan (Roumanie). Elles recevront chacune un diplôme et un prix de 140 euros. Pour rappel, ce concours, qui consiste en la rédaction d'une fiche pédagogique, est organisé par la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLF-LF) et la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF), en partenariat avec l'association polonaise des professeurs de français (Prof Europe).

Plus d'informations sur www.fipf.org

Ecrivez-nous!

Associations, cette page vous est destinée. Envoyez-nous le compte rendu des manifestations que vous organisez!

Mél : secretariat@fipf.org ou jackson.njike@courrier-fipf.org

Grèce : succès du grand séminaire de rentrée



L'Association grecque des professeurs de français de formation universitaire, le Service de coopération éducative de l'ambassade de France à Athènes et le Département de langue et de littérature françaises de l'Université d'Athènes ont organisé, sous l'égide du ministère de l'Éducation (MHENC) et en collaboration avec l'Institut pédagogique et les conseillers scolaires du secondaire, le grand séminaire annuel de rentrée 2008. Le thème central était « Dialogue interculturel, approches didactiques et pratiques de classe ». Il était structuré en trois axes : « L'enseignement de la littérature et le dialogue interculturel » ; « Des approches didactiques aux pratiques de classe » et « Comment maximaliser l'enseignement du FLE au primaire? »

Le séminaire, qui s'est tenu à l'Institut français d'Athènes (IFA) du 2 au 5 septembre, a réuni plus de 550 acteurs de la formation (enseignants, chercheurs, responsables d'établissements, étudiants) qui ont profité de quatre jours de formation de qualité. Six conférences et trente-cinq ateliers ont été organisés et animés par des formateurs, des spécialistes ainsi que des universitaires régionaux et internationaux qui ont couvert des sujets qui apparaissent aujourd'hui

comme des enjeux déterminants dans l'enseignement/apprentissage du français en classe de langue-culture.

La conférence inaugurale a été assurée par Isabelle Gruca de l'Université de Nice Sophia-Antipolis qui a clarifié, tout en les définissant, les termes qui relèvent du champ interculturel. Parmi les personnalités présentes, on peut citer le directeur général du second degré et le secrétaire adjoint à l'interculturel au MHENC ; Jean-Pierre Cuq, le président de la FIPF ; Catherine Suard, la conseillère d'action et de coopération culturelle ; Pighi-Daphni Koutsogiannopoulou, la présidente du département de langue et littérature françaises de l'Université d'Athènes ; des professeurs d'universités ; des représentants d'associations locales ; le secrétaire du syndicat national des professeurs ainsi que des conseillères scolaires du secondaire. Il est à souligner la participation massive de tous les professeurs de FLE du pays, qui ont montré leur engagement pour la profession, leur volonté d'optimiser continuellement leurs pratiques de classe ainsi que leur appui aux actions de l'Association.

APF-FU

Constantin Voulgaridis, président

Mél : ifglyf@otenet.gr

Egypte : riches souvenirs de 2007

Bien au-delà de ses activités annuelles, l'Association égyptienne des professeurs de français a vécu au cours de l'année 2007 deux événements d'importance qui, selon son ancienne présidente Gharraa Mehanna, ont confirmé son accession au rang d'acteur majeur de la promotion de la langue et de la culture françaises en Egypte.

Le premier de ces événements a été la dotation décernée par la FIPF dans le cadre du Fonds d'innovation pédagogique pour le lancement du programme de formation des formateurs « FORMEDIA-Egypte ».

Le deuxième de ces événements est l'ampleur de la réussite du premier congrès régional de la Commission du monde arabe qui s'est distingué tant par le niveau scientifique de ses débats et

communications que par une excellente organisation.

Véritables exploits d'une association qui, dans l'éclat de ses vingt ans, paraît plus active que jamais, plus que jamais ouverte à toute forme de coopération arabo-arabe ou arabo-française. Et dans le cadre de cette dernière, comment ne pas s'arrêter longuement sur le rôle du Centre français de culture et de coopération du Caire ? N'épargnant aucune aide à l'AEPF et demeurant à l'écoute de ses membres, le service culturel de l'ambassade de France en Egypte conjugue les efforts de chacun et aplanit les difficultés pour qu'une vraie réussite soit à portée de main...

AEPF

Sawsan Korra, présidente
rouamehanna@yahoo.fr

FIPF : réunions de travail

Le 9 septembre dernier, Jean-Pierre Cuq, Pei-Wha Chi Lee et Raymond Gevaert, les président et vice-présidents de la FIPF ont tenu à rencontrer, avant le début actif de leur mandat, l'équipe des personnels animée par Madeleine Rolle-Boumlic, la secrétaire générale.

Répartition des rôles

Jean-Pierre Cuq a présenté la répartition des tâches au niveau du bureau. Pei-Wha Chi Lee sera en charge des questions de mutualisation pédagogique et de communication interne. En clair, pour ce qui concerne ce deuxième volet, elle devra « permettre une meilleure communi-



En réunion de travail : de gauche à droite, Pei-Wha Chi Lee, Jean-Pierre Cuq, Raymond Gevaert et Madeleine Rolle-Boumlic.

cation entre les associations d'une part, et entre les associations et la Fédération d'autre part. » Elle est également en charge de la supervision du prochain congrès de la commission Asie-Pacifique, prévu en 2010 à Sydney, en Australie.

Raymond Gevaert, quant à lui, s'occupera de la supervision du congrès de la FIPF de 2012 qui, comme on le sait, se déroulera à Durban, en Afrique du Sud. Il est également chargé de mettre en place « l'observatoire de la langue française et du plurilinguisme », un des grands chantiers proposé lors du congrès des commissions Europe de l'Ouest et Europe centrale et orientale qui s'est tenu en 2006 à Vienne. Dario Pagel, le président honoraire, s'occupera des relations avec l'Association des membres de l'ordre des palmes académiques (AMOPA). Il lui est principalement demandé de veiller à ce que, lors des grands congrès, des décorations soient remises aux participants.

Janina Zielinska sera chargée des relations avec le Conseil de l'Europe et avec la Fédération



Le bureau reçu par Abdou Diouf et Clément Duhaime.

internationale des professeurs de langues vivantes (FIPLV).

Luc Collès a été désigné par le bureau rédacteur en chef de la revue *Dialogues et Cultures*. Jean-Pierre Cuq, qui prend la direction de publication de la revue *Le français dans le monde*, désignera prochainement un collègue qui le remplacera à la tête du comité scientifique de *Recherches et Applications*.

Enfin, il a été demandé à Madeleine Rolle-Boumlic de présenter d'ici peu un organigramme de ses équipes, répartis sur trois sites : Sèvres, au siège ; Paris, à l'Escale Le français dans le monde et à la Porte de Gentilly, pour la revue *Le Français dans le monde*.

Le français dans le monde

Deux co-rédactrices en chef ont été nommées à la tête de la revue. Jean-Pierre Cuq leur a demandé d'assurer dans un premier temps la continuité de la revue. Ensuite, il s'est engagé à réfléchir à certaines évolutions tant sur la forme que le fond de la revue, à prendre en charge le renouvellement des chroniqueurs, à donner plus de place à RFI et TV5 Monde... Il a également souhaité qu'une place plus grande soit accordée dans la revue au français langue seconde. Les comités de rédaction de *francparler.org* et du *Français dans le monde* devront également se rapprocher pour une meilleure synergie dans le traitement de leurs informations.



Les deux co-rédactrices en chef de la revue *Le Français dans le monde*, Alice Tillier et Isabelle Morin.

Communication externe

Le bureau de la FIPF souhaite accentuer le travail dans ce domaine. Un plan de communication sera proposé, qui tiendra compte des différents outils dont dispose déjà la FIPF : sites internet, FDLM, *Echanges*, etc.

Reçu par Abdou Diouf

Le bureau a, dans la même journée, été reçu par Abdou Diouf et Clément Duhaime, l'administrateur de la FIPF. Jean-Pierre Cuq a tenu à remercier l'OIF pour son soutien au congrès de Québec et surtout, Abdou Diouf pour sa participation audit congrès. Différents points qui permettront de muscler la convention-cadre de partenariat signé à Québec ont été évoqués, avec la perspective de leur mise en route dès les prochains mois.

Un séminaire de formation renouvelé

Cette année, le séminaire de formation des responsables d'associations sera refondu. Il regroupera quinze professeurs venant principalement des commissions d'Amérique latine et de la Caraïbe (Copalc) et d'Asie-Pacifique (CAP).

Première nouveauté : il sera plus long. Au lieu des cinq jours qui étaient la règle, il durera cette année neuf jours, allant du 24 novembre au 2 décembre 2008, en incluant un programme touristique et artistique le week-end.

Deuxième nouveauté : pas moins d'une dizaine de modules de formation seront proposés aux séminaristes, allant de la gestion administrative d'une association à l'élaboration d'une communication écrite, en passant par l'élaboration d'un projet et la recherche de partenaires, la mutualisation des expériences au sein de l'association, la réalisation d'un bulletin interne, le travail avec les médias (communiqué de presse, interview), etc. Il est également prévu une visite de l'Institut de France agrémentée d'une présentation des ressources de Canal Académie et la présentation par les partenaires de la FIPF (MAEE, OIF, DGLF-LF, CIEP, RFI, TV5 Monde) des outils pédagogiques qu'ils mettent à la disposition des professeurs. Les différents modules seront présentés par des spécialistes membres ou proches de la FIPF. La session d'ouverture sera présidée par Jean-Paul Rebaud, sous-directeur du français au ministère français des Affaires étrangères et européennes et la conférence de clôture sera donnée par Daniel Coste.

Quel rôle pour les commissions ?

Lors du dernier conseil d'administration de la FIPF, tenu juste après l'élection du nouveau bureau à Québec, le président du bureau a émis l'idée d'une « réflexion globale sur le rôle des commissions ». Déjà, lors de l'audit de la FIPF commandé par le ministère français des Affaires étrangères et européennes, il avait été également demandé une réflexion du même type et souhaité que les commissions ne soient pas des « mini-FIPF ».

Convention en vue avec l'association Olyfran

La FIPF s'apprête à signer dans les prochaines semaines une convention de partenariat avec l'association Olyfran. L'objectif de cette association, soutenue par la Délégation générale à la langue française et aux langues de France, est de « donner aux jeunes l'envie du français » en les séduisant autour des centres d'intérêt de leur âge. Internet est pour cela la porte d'entrée par excellence. L'idée est simple : organiser des compétitions et des jeux en simultané entre jeunes du monde entier. Un site a pour cela été mis sur pied (www.olyfran.org) par deux professeurs de français langue étrangère et un spécialiste de la communication internationale. Une banque de cinq mille questions de français à choix multiples y est disponible. Chaque fois, une nouvelle sélection de questions apparaît sur l'écran ainsi que des réponses, en général prises dans le langage courant.

Ce nouvel outil permet d'organiser plusieurs types de compétitions : entre deux classes, dans une ville ou une région, dans un pays ou même à l'échelle mondiale. En 2008, pendant la semaine de la francophonie, plus de huit cents jeunes se sont affrontés pendant quarante huit heures, par équipes. Entre joueurs des Etats-Unis, de Roumanie, de Madagascar, de Belgique, d'Italie, de Turquie et de nombreux autres pays, la compétition a été rude. Une compétition qui est apparue pour beaucoup comme la concrétisation d'une communauté francophone réelle, disseminée dans plusieurs pays, et parfois insoupçonnée.

La FIPF, qui ne peut être en marge de toute stratégie de développement de la langue française, notamment quand il s'agit d'attirer des jeunes, souhaite s'associer à ces différents projets. Réseau de professeurs de français et à la base d'initiatives voisines à travers les différents sites qu'elle anime seule ou en partenariat (francparler.org et fipf.org), elle souhaite contribuer dans ce projet principalement à la mutualisation des compétences, d'où la convention de partenariat en préparation.

Association Olyfran,
Les Olympiades de la francophonie,
86 rue de Varenne, 75007 Paris
Renseignements : olyfran@olyfran.org

Le MEN, un soutien actif de la FIPF

Avec le ministère français de l'Éducation nationale, la FIPF entretient des relations riches et anciennes.

La FIPF, fondée à la base par des professeurs de français langue maternelle, dont plusieurs français, ne pouvait avoir meilleur allié que le ministère dont ils dépendaient. C'est donc tout naturellement que le ministère français de l'Éducation nationale est depuis des années l'un de ses partenaires les plus importants.

Les relations avec le MEN se situent à deux niveaux de décision : le premier niveau est la Direction des relations européennes et internationales et de la coopération (DREIC). Là, se décide la mise à disposition chaque année de trois fonctionnaires pour animer le fonctionnement quotidien de la Fédération (la secrétaire générale) et coordonner la parution de la revue *Le Français dans le monde* (les deux rédactrices en chef). A la DREIC également, s'organise les soutiens ponctuels du ministère aux colloques et autres manifestations qu'organise la FIPF. La DREIC soutient aussi la parution du bulletin de liaison des associations, *Echanges*, et représente le ministère au conseil d'orientation de la revue *Le Français dans le monde*.

Le deuxième niveau de collaboration se trouve au cabinet du ministre. Là se décident les



Xavier Darcos, le ministre français de l'Éducation nationale, en visite dans un lycée de la banlieue parisienne.

parrainages aux manifestations de la FIPF. Le dernier cas le plus parlant est l'investissement du ministère dans l'organisation du congrès de Québec 2008.

En plus de ces niveaux de collaboration, le MEN impulse aussi des relations entre la FIPF et divers organismes qui lui sont liés, à l'instar du Centre national de documentation pédagogique (CNDP).

Un nouveau siège pour la Francophonie dès 2010



En présence de Nicolas Sarkozy, président de la République française et de François Fillon, Premier ministre français, Abdou Diouf, Secrétaire général de la Francophonie et Alain Joyandet, secrétaire d'Etat français à la Coopération et à la Francophonie ont signé, en marge du Sommet de la Francophonie qui s'est déroulé du 19 au 19 octobre dernier à Québec, une convention relative à la mise à disposition de locaux pour installer le nouveau siège de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

Situé au 19-21 de l'avenue Bosquet, dans le 7ème arrondissement de Paris, l'immeuble totalise une surface de 8656 m² et permettra

le regroupement, dans un site unique, de tous les agents de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) ainsi que des bureaux de liaison pour les opérateurs et pour l'Assemblée parlementaire de la Francophonie. La Maison de la Francophonie devrait ouvrir ses portes au printemps 2010.

La France met cet immeuble, entièrement aménagé et équipé, à la disposition de l'Organisation internationale de la Francophonie pour une durée de cinquante ans, renouvelable par accord explicite. L'OIF participe au financement de l'opération à hauteur du produit de la cession de ses immeubles dans l'Etat du siège.

Echanges est le bulletin trimestriel de la FIPF
FIPF 1, avenue Léon Journault 92318 Sèvres cedex

Directrice de la publication : Madeleine Rollet-Boumlic, Secrétaire générale de la FIPF

Rédacteur en chef : Jackson Njiké

Rédaction : Emeline Giguët-Legdhen, Elodie Resouches, Isabelle Desnouailles, Nathalie Levron

Diffusion : Isabelle Desnouailles, Nathalie Levron

En bref

Partenariat privilégié



Dario Pagel et Clément Duhaime signant la convention.

En marge du congrès, l'Organisation internationale de la Francophonie et la FIPF ont signé une convention de partenariat privilégié. Dario Pagel, le président sortant de la FIPF et Clément Duhaime, l'administrateur de l'OIF entendaient ainsi marquer une nouvelle ère des relations entre les deux institutions. Il en résulte en somme que l'OIF accordera encore plus d'importance à la synergie des actions avec la FIPF, acteur de terrain animé par de véritables militants de la francophonie.

Forum universitaire

Toujours en marge du congrès, Bernard Cerquiglini, le recteur de l'AUF, a lancé le Forum mondial des centres universitaires d'enseignement des langues, une nouvelle plateforme d'échanges entre professeurs de langues.

Une semaine de débats

Comment promouvoir la pluralité des langues et le dialogue entre les cultures ? Telle fut la trame des débats

C'était une originalité : outre les débats riches en plénières et ateliers, les participants pouvaient également faire valoir leurs thèses dans les médias, fortement représentés par RFI, TV5 Monde et de nombreuses autres chaînes du Québec. Bernard Cerquiglini (« Monsieur Professeur de TV5 Monde ») ou Issiaka Singaré, nouveau président de la commission Afrique de la FIPF, par exemple, se sont montrés très à leur avantage dans cet exercice. Une chose est sûre : les enseignants présents à Québec ont eu de quoi muscler davantage leurs connaissances et retourner dans leurs pays respectifs avec de nouvelles acquisitions, ce qui est le but de ces congrès de la FIPF. Par exemple Evans Kokroko, président de l'association du Ghana, affirme : « Nous, au Ghana, venons d'adhérer à la Francophonie. A travers tout ce que j'ai appris ici, je sais ce que peut nous apporter cette famille et ce que nous pouvons également lui apporter. » Même discours chez des enseignants venus des cinq continents, unanimes pour appeler la francophonie « une famille », avec des codes « immatériels, plutôt humains et riches » comme le souligne une participante venue d'Inde.

Les plénières et les ateliers ont vu défiler plusieurs grands spécialistes de l'enseignement du français, des militants de la francophonie et des francophiles de tous ordres. Pendant toute la semaine également, plusieurs partenaires économiques et institutionnels ont présenté leurs produits et outils dans des stands aménagés pour la circonstance. Éditeurs, libraires, ministères, organisations internationales, associations, tous ont eu la possibilité de s'ouvrir aux professeurs de français dont le congrès mondial de la FIPF est « la plus grande concentration possible au mètre carré », comme l'a souligné Dario Pagel.



En studio



En atelier



Dans les stands

Abdou Diouf aux professeurs de français :



« Vous êtes des professeurs de dialogue et de tolérance parce qu'apprendre une langue c'est se donner le moyen le plus pacifique et le plus efficace de rencontrer l'autre... ; vous êtes des professeurs de solidarité parce que cette compréhension, cette fraternité est le meilleur garant de la solidarité de l'humanité..., vous êtes des professeurs de liberté, ce droit sans lequel il serait illusoire de vouloir prétendre à l'effectivité de tous les autres..., vous êtes des professeurs d'avenir parce que l'avenir d'un monde plus pacifique, plus démocratique, plus équitable auquel nous aspirons tous ne restera qu'utopie si les citoyens demeurent repliés sur eux-mêmes... »

Les actes du congrès

Une langue, plusieurs enjeux

Les réponses des congressistes aux problématiques actuelles concernant le français et la francophonie.

Les actes de ce XII^{ème} congrès mondial FIPF Québec 2008 seront publiés dans la revue thématique de la FIPF, *Dialogues et Cultures*, dont le rédacteur en chef est maintenant Luc Collès. Le travail de coordination de ces actes a été confié à Jacques Cortès, président du GER-FLINT, qui recevra donc les envois des textes. Ces envois doivent répondre aux recommandations suivantes : l'exposé délivré au congrès doit représenter entre 6 et 10 pages Word d'environ 2000 signes, chacune précédée d'un résumé et de ses mots-clés. Il doit également être suivi d'une bibliographie réglementaire classée alphabétiquement et reprenant les seuls ouvrages cités. Les notes de bas de page concernant les références bibliographiques sont proscrites (indications chiffrées à mettre dans le corps du texte). Si la note est de nature explicative, elle est acceptable mais il ne faudra pas en abuser et surtout ne pas penser que les notes peuvent remplacer la bibliographie qui elle, est incontournable.

Contact :
Jacques CORTÈS
17, rue de la Ronde Mare
Le Buisson Chevalier
27240 Sylvains les Moulins
ergon27@aol.com

Québec 2008 peut être considéré comme un bon cru. Les congressistes ont déblayé le terrain pour permettre à la langue française et la francophonie de prospérer dans un environnement qui tend à s'uniformiser. Les enjeux, ont estimé les congressistes, sont de cinq ordres : sociopolitiques, sociaux et sociolinguistiques, pédagogiques et didactiques, culturels et littéraires, et, enfin, technologiques. Premier constat : si le français semble en progression, on observe cependant un recul dans les institutions internationales. C'est pourquoi les professeurs de français insistent pour que le français soit désormais promu « non seulement comme une langue de communication, mais également comme une langue de travail. » Cet enjeu interpelle principalement les politiques qui semblent de plus en plus sensibles au problème. Ainsi, la défense du plurilinguisme est-elle de plus en plus de rigueur au niveau des institutions européennes, même si on note çà et là des pays qui ne jouent pas pleinement le jeu dans leur système éducatif.

Autre constat, qui découle des premiers : il faut présenter le français comme une langue moderne. Et là, les enseignants sont pleinement interpellés, eux que les congressistes ont qualifié « d'acteurs essentiels dans la lutte contre les préjugés ». Il est demandé à

ces derniers de s'adapter non seulement en utilisant les moyens de communications modernes (films, télévision) existants, mais également en tenant compte des évolutions de la langue dans leur environnement immédiat. Car, ont souligné les congressistes, « la norme est plurielle, d'un pays à un autre, mais le noyau dur (morphologie, syntaxe et lexique) est stable. » En cela, les enjeux sociolinguistiques ne sont pas loin des enjeux pédagogiques, puisque le préalable pour qu'une langue soit parlée et entretenue au sein d'une communauté est que cette langue soit enseignée à l'école. Mais comment l'enseigner ? Les congressistes ont proposé une réponse qui, de plus en plus, semble faire l'unanimité : favoriser l'interculturel, le partenariat linguistique. Enseigner le français doit permettre de « construire une nouvelle éthique du vivre-ensemble ».

Enfin, le français doit se lancer dans la bataille des nouvelles technologies pour continuer d'exister. Internet est en cela un vaste chantier que les autorités de la francophonie doivent apprivoiser et essayer au maximum d'adapter aux milieux socio-culturellement diversifiés que constitue la grande famille francophone.

« Renforcer l'apprentissage du français »

A l'issue du congrès, a été adoptée une déclaration finale dont les grands axes recoupent l'éducationnel, l'associatif et le politique.

Au niveau éducationnel, il a été principalement décidé de « renforcer l'apprentissage du français standard dans tous les pays de la francophonie, tout en s'ouvrant à la variation linguistique, particulièrement à la variation lexicale. » Ce qui suppose, toujours selon les congressistes, de « travailler sur la flexibilité des représentations relatives aux variétés du français et de privilégier une norme plurielle et une attitude prudente face aux jugements de valeur. » Il a été également demandé de « ne jamais dissocier l'apprentissage de la langue de celui de la culture dans ses dimensions affectives et identitaires. » Comme on ne peut pas parler d'éducation sans y inclure les questions liées aux enseignants, il leur a été demandé de « présenter le français comme une langue

moderne qui évolue et d'en démontrer les divers usages en lien avec le marché du travail, surtout dans les filières techniques et qualifiantes. »

Créer un visa francophone

S'agissant des mesures à prendre au niveau des associations, il leur a été demandé, au niveau national, « de sensibiliser les autorités officielles à la nécessité de créer des programmes et des outils de diversité linguistique et culturelle. »

La FIPF, quant à elle, se doit « d'interpeller les « politiques » de la francophonie institutionnelle afin qu'ils s'intéressent davantage au français langue maternelle (FLM) et qu'ils défendent de façon plus affirmée les aspects culturels de la franco-

phonie. » Les commissions de la FIPF ont également un rôle à jouer dans ce processus : elles doivent par exemple entreprendre des études sur les avantages du plurilinguisme tel qu'il se pratique aujourd'hui en Europe et l'appliquer dans leurs zones géographiques.

Enfin, au niveau politique, il a été demandé aux Etats de « promouvoir la libre circulation des enseignants, des intellectuels, des écrivains et des artistes de la francophonie en mettant en place un visa francophone. »

La question du français dans les institutions internationales n'a pas été oubliée, puisque les congressistes ont souhaité que soit « adopté un cadre de référence sur l'utilisation du français » dans lesdites institutions.

Au final, Jean-Pierre Cuq

Les élections à la tête de la FIPF sont généralement un des moments phares des congrès mondiaux. Celles de 2008 n'ont pas dérogé à cette règle. En lice pour la présidence trois candidats qui présentent tous des atouts : Jean-Pierre Cuq a une longue expérience associative et un militantisme actif au sein de la FIPF dont il a occupé les quatre dernières années la vice-présidence; Félix Bikoï, qui vient de céder le poste de président de la commission Afrique de la FIPF, a également dans un passé récent occupé les fonctions vice-président de la Fédération. Seul Abdou Elimam n'a pas une grande expérience de la FIPF, mais veut tirer avantage de cette situation puisqu'il promet de renouveler les structures et insuffler un nouveau dynamisme. Pendant la semaine du congrès, tous ont eu la possibilité de faire campagne. La particularité de cette élection a été la disposition de tous les candidats à entretenir un climat sain. Les programmes ont été explicités dans les commissions et les affiches des candidats

étaient visibles à l'entrée du Centre des congrès de Québec.

Au final, Jean-Pierre Cuq a été plébiscité par les associations. 161 voix se sont prononcées en sa faveur, contre 40 pour Félix Bikoï et 20 pour Abdou Elimam. Le nouveau président a salué les perdants et promis de continuer à utiliser leurs compétences dans l'intérêt de l'enseignement du français.

Pour la vice-présidence, cinq candidats étaient en lice : Pei-Wha Chi Lee de Taïwan, Raquel Pirca du Venezuela, Michel Serceau de France, Constantin Voulgaridis de Grèce et Raymond Gevaert de Belgique. Pei-Wha Chi Lee et Raymond Gevaert ont été élus, devançant largement les autres candidats.

2012 en Afrique du Sud

Le prochain congrès de la FIPF se tiendra en 2012 dans la ville de Durban, en Afrique du Sud. Le choix des administrateurs a été difficile, la candidature sud-africaine et celle de sa concurrente grecque étant toutes les deux de très bonne facture.



Les scrutateurs des trois candidats



Les opérations de vote.



L'attente des résultats.

Le nouveau Conseil d'administration



Le nouveau bureau de la FIPF : Pei-Wha Chi Lee (Taïwan, vice-présidente), Jean-Pierre Cuq (France, président) et Raymond Gevaert (Belgique, vice-président).

- Jean-Pierre CUQ (France) - Président de la FIPF
- Dario PAGEL (Brésil) - Président honoraire de la FIPF
- Peiwha CHI LEE (Taïwan) - Vice-présidente de la FIPF
- Raymond GEVAERT (Belgique) - Vice-président de la FIPF
- Madeleine ROLLE-BOUMLIC (France) - Secrétaire générale et trésorière de la FIPF
- Janina ZIELINSKA (Pologne) - Conseillère du président - Chargée de mission pour les Affaires européennes et Déléguée de la FIPF auprès de la FIPLV
- Andrée-Marie DIAGNE (Sénégal) - Chargée de mission auprès du Président de la FIPF
- Luc COLLES (Belgique) - Rédacteur en chef de la revue « Dialogues & Cultures »

Représentants des commissions

Amérique latine et les Caraïbes (COPALC)

Elda DAGNINO (Argentine) - Présidente
Mario ESCALONA (Chili) - Vice-président
Minor RODRIGUEZ SMITH (Costa Rica) - Secrétaire général

Français langue maternelle (CFLM)

Viviane YOX (France) - Présidente
Jacques LEFEVRE (Belgique) - Vice-président

Monde arabe (CMA)

Abdellah BAÏDA (Maroc) - Président
Ilham SLIM HOTEIT (Liban) - Vice-présidente

Europe de l'ouest (CEO)

Jean-Paul BASAILLE (Belgique) - Président
Julian SERRANO (Espagne) - Secrétaire général
Chantal WESTSTRATE (Pays-Bas)

Asie-Pacifique (CAP)

Anuradha WAGLE (Inde) - Présidente
Nobutaka MIURA (Japon) - Vice-président
Beatrice ATHERTON (Australie) - Vice-président
Jacqueline MEUNIER (Australie) - Secrétaire générale

Amérique du Nord (CAN)

Marilyn LAMBERT-DRACHE (Canada) - Présidente
Marie-Christine KOOP (Etats-Unis) - Vice-présidente
Association des professeurs de français d'Afrique et de l'Océan indien (APFA-OI)

Issiaka Ahmadou SINGARE (Mali) - Président
Marie-Madeleine MBONJI-MOUELLE (Cameroun)
Maria Cécilia CHISSUMBA (Mozambique)

Europe centrale et orientale (CECO)

Doina SPITA (Roumanie) - Présidente
Guorgui Ivanov JETCHEV (Bulgarie) - Vice-président
Dora KOVACS (Hongrie) - Secrétaire générale

Spécial Québec 2008

Le congrès en images



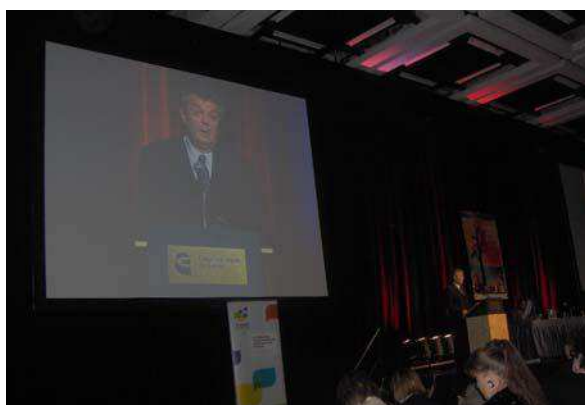
Dario Pagel et Marguerite Hardy accueillent Abdou Diouf.

Un des groupes de musique québécois qui se sont produits pendant le congrès.



Abdou Diouf en discussion avec MM. Soungalo Ouédraogo (OIF), Adama Samassekou et Louis-Jean Calvet.

Guy Dumas (sous-ministre québécois, 3ème à partir de la gauche) présente la situation de la langue française au Québec



Bernard Cerquiglini mis en exergue par les moyens technologiques de la salle du Centre des congrès de Québec.

Raymond Gevaert et Pei-Wha Chi Lee, nouvellement élus vice-présidents, se congratulent mutuellement.



Un déjeuner de 800 couverts était servi aux congressistes toute la semaine du congrès.

Jean-Pierre Cuy remercie les professeurs de français après son élection comme président de la FIPF.

